

Haute-Vienne → L'actu

COLLOQUE ■ Marie-Amélie Le Fur, présidente du comité paralympique et sportif français sera à Limoges vendredi

« Le dernier rempart à l'isolement social »

Marie-Amélie Le Fur participera à l'ouverture du colloque Europa consacré aux politiques publiques du sport. Elle livre sa vision du sport et de son sport à quelques mois des JO paralympiques de Paris.

Jean-Christophe Bourdin

X : @jeancris87

La présidente du comité paralympique et sportif français ouvrira les débats sur le thème du sport, miroir de nos sociétés.

■ **Pensez-vous qu'il y a une vraie dégradation des valeurs du sport ?** Ces dérives sont présentes sur quelques sports, quelques disciplines et on ne peut pas vraiment généraliser.

Impact social et sociétal

■ **Le handisport est-il plus épargné ?** Le sport que je défends porte de vraies valeurs citoyennes et sociétales et c'est toujours vrai. On voit le sport comme un vecteur d'émancipation à la fois individuel et collectif, car il nous apprend à vivre ensemble. Dans de nombreux territoires, c'est le dernier rempart à l'iso-



PRÉSIDENTE. Marie-Amélie Le Fur préside le comité paralympique et sportif français depuis décembre 2018. PHOTO : WILLIAM DURAN

lement social. Le club sportif, alors que les commerces sont fermés, permet aux gens de partager et de vivre des émotions. Maintenant, ces clubs vont devoir s'ouvrir encore plus

aux personnes en situation de handicap.

■ **Qu'en est-il du sport amateur face à ces dérives ?** Avec l'arrivée des JO de Paris, on a entamé un mouvement pour redonner

au sport ses lettres de noblesse et rappeler l'impact social et sociétal du sport qui est fort et véritable.

■ **Quelle place laisser au sport dans une situation internationale dramatique ?**

Avec les JO et même si le contexte économique et international est compliqué, on arrive à rappeler l'importance de faire du sport, car il est essentiel et vital pour des enjeux de santé. Le sport, c'est aussi un levier du vivre ensemble. Il permet de s'émanciper, de se comprendre, de se découvrir et de s'appréhender dans nos diversités et nos différences.

■ **Sport et citoyenneté, ça passe aussi par l'éducation. Que pensez-vous aujourd'hui de la place du sport dans l'Éducation nationale ?** Il y a eu des progrès impulsés encore une fois par les JO avec les trente minutes d'activités obligatoires, plus de cours d'école actives et sportives et l'expérimentation des deux heures de sport en plus au collège. Ça montre les efforts qui sont faits même si ça reste des milieux relativement hermétiques. Le travail des politiques publiques interministérielles, c'est compliqué.

■ **Le but, c'est aussi de continuer à agir après les JO de Paris ?** Oui, il faudra continuer de penser le sport à l'échelle intermi-

nistérielle et voir comment il sert la prévention santé, comment il aide à débloquent des valeurs citoyennes. Ça passera par une ouverture accrue de l'Éducation nationale.

Changement de paradigme

■ **Qu'en est-il du sport des enfants handicapés à l'école ?** Les évolutions ont été mineures avec encore trop d'enfants dispensés de cours de sport. Ça doit changer avec un meilleur accompagnement des enseignants. Et quand la pratique sportive en inclusion n'est pas possible, il faut penser à faire appel à des partenaires externes pour dispenser d'une nouvelle façon l'enseignement obligatoire du sport.

■ **Est-ce aussi une question de culture que la France n'a pas suffisamment ?** Il y a un vrai changement de paradigme à faire entre les Français et le sport qui ne doit pas continuer à être une variable d'ajustement alors que c'est le cas aujourd'hui. Devoir bouger, faire une activité sportive, ça doit devenir un essentiel de notre éducation et de nos valeurs. ■